POURQUOI MON CHAT PÈTE-T-IL LES PLOMBS ?

Tous les amoureux des chats connaissent le « quart d'heure de folie », qui se traduit par une course à fond la caisse sans objectif apparent, des postures et des comportements caractéristiques. Mais à quoi correspond ce moment d'activité effrénée ?

Par Brunilde Ract-Madoux, éthologue et consultante en comportementaliste

Il est 19 heures, tout est calme dans la maison. Soudain, minou se dresse sur ses pattes, perché au sommet du canapé, la tête oscillant de droite à gauche, les pupilles dilatées, le poil légèrement hérissé et la queue fouettant l'air. Il fait un bond de géant et atterrit au sol, avant de continuer en courant dans tous les sens comme s'il cherchait à fuir ou à attraper quelque chose. Il fait des allers-retours et donne des coups de patte dans tout ce qui est à sa portée. Il ne semble pas réagir lorsqu'on l'appelle. Que se passe-t-il dans sa petite tête ? Est-il victime d'hallucinations ?

UN BESOIN D'ACTIVITÉ

Cette entrée subite dans une phase d'activité intense, chez nous, est surnommée familièrement le « quart d'heure de folie ». Dans les pays anglo-saxons, où les chats sont tout aussi sujets à ces « craquages », l'épisode prend le nom de *crazy time* ou *cat zoomies*, ce qui dépeint bien ce coup de folie qui anime le félin domestique. Pourtant, il ne s'agit nullement de cela mais d'un réel besoin de se dépenser. Ce qui surprend l'observateur, c'est qu'aucun signe annonciateur ne précède le phénomène. Si la science ne s'est pas encore penchée sur ce comportement, les chercheurs relatent régulièrement des cas de chats agissant ainsi. De manière empirique, ce moment de « folie » trouve certaines explications qui ne concernent bien sûr que des chats en bonne santé.

Ces pics d'activité sont observés parfois deux fois par jour, plutôt à l'aube et au crépuscule. En effet, ces moments de la journée sont habituellement propices, chez le félin, à la chasse lorsqu'il peut sortir, puisque les proies sont alors plus actives. Chez d'autres chats, ces changements soudains d'attitude apparaissent à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, comme s'ils avaient besoin de stimulations à ces moments-là. Ce qui laisse penser que ces « crises » seraient provoquées par un besoin lié à la nature de prédateur du chat.

Le comportement de chasse n'étant pas influencé par la faim chez notre félin domestique, la simple vue d'objets en mouvement et certains bruits déclenchent la prédation. Ces éléments externes associés à son rythme biologique provoquent un pic d'activité à des heures plus ou moins fixes lorsqu'il vit en captivité. Le chat donne ainsi l'impression de courir dans tous les sens sans but défini. Cependant, en observant plus attentivement son comportement, on note qu'il poursuit et capture des proies imaginaires ou des objets (qui font office de proies), qu'il adopte des postures de bagarre et/ou de fuite face à un congénère invisible. Ces attitudes lui permettent certainement de parfaire ses techniques de chasse et de communication avec les autres chats.

LA SIMPLE VUE D'OBJETS EN MOUVEMENT PEUT DÉCLENCHER LA PRÉDATION

Lorsque le chat s'occupe seul, court derrière une balle et saute dans toutes les directions sans rien renverser, une ou deux fois par jour, cela reste sans conséquence sur le quotidien de ses maîtres. Il a besoin de se dépenser, il faut donc le laisser faire. En revanche, ces comportements peuvent devenir gênants s'ils reviennent trop fréquemment et s'ils incommodent ses colocataires humains. C'est le cas notamment lorsqu'ils surviennent durant la nuit, que le chat chasse les pieds ou les jambes de ses maîtres et qu'il les mord, ou qu'il renverse tout ce qui se trouve sur son passage. Pour réduire les nuisances, il est important que le maître comprenne bien ce qu'il se passe chez son chat afin de lui procurer des stimulations adaptées à sa vie en captivité et à ses besoins en lien avec son espèce.

LA SÉDENTARITÉ COMME FACTEUR DE RISQUE

Bien que ce comportement soit plus fréquemment observé chez les chats qui ont un mode de vie sédentaire, qui n'ont pas accès à l'extérieur, les courses-poursuites ne sont pas toujours une manifestation du stress comme plusieurs auteurs aiment à les décrire. Certains chats ont tout simplement besoin d'un rythme et d'un niveau de dépense physique très élevé, qu'ils ne peuvent pas satisfaire par les stimulations qu'ils reçoivent. Ils semblent ainsi conserver le rythme biologique de leurs ancêtres sau- •••



Dans ces moments de folie, tout ce qui est à portée de dents ou de griffes est potentiellement une proie à maîtriser. L'arbre à chat n'échappe pas à la règle.

© Shutterstock - Katho Menden


© Shutterstock - Africa Studio

Un simple sac peut être une source d'amusement pour un chat !

vages et présentent des pointes d'activité crépusculaires, c'est-à-dire matin et soir. Ces périodes leur permettent d'évacuer de l'énergie, de libérer des éventuelles tensions et frustrations, et de se dépenser mentalement et physiquement. Ces « quarts d'heure de folie » sont généralement plus fréquents et plus longs chez les chatons et les chats dynamiques. Néanmoins, un chat plus âgé peut tout autant afficher ce type de comportements, qui seront simplement plus brefs et moins intenses. Parfois, on observe que des chats adultes qui ne jouent plus, ne courent plus après une balle ou tout autre jouet ont toujours ces pics d'activité biquotidiens, qui sont devenus leur seul moyen de se défouler. Les maîtres sont souvent un élément déclencheur de ce comportement. Leur retour signe la reprise de l'activité féline après une journée passée à se reposer (le chat peut dormir plus de seize heures par jour).

LE RETOUR DE SES MAÎTRES SIGNE SOUVENT CHEZ LE CHAT UNE REPRISE D'ACTIVITÉ

AMÉNAGER L'ESPACE DE VIE

Pour éviter les désagréments de cette attitude somme toute naturelle, il est important et indispensable d'adapter le milieu de vie du chat en mettant à sa disposition des éléments répondant à ses besoins physiologiques et comportementaux. Cacher de la nourriture, jouer avec lui ou encore aménager des espaces en hauteur permettra de stimuler son comportement exploratoire et de mettre ses sens en éveil.

Pour un chat adulte, une bonne fréquence de jeu correspond à deux ou trois sessions de dix minutes chacune par jour. Un jeune chat, un chat dynamique ou qui est le seul animal du foyer jouera davantage. Lorsqu'ils cohabitent à plusieurs et s'entendent bien, les chats improvisent des séances de jeux entre eux, ce qui ne doit pas pour autant dispenser leurs maîtres d'interagir avec eux. En effet, le jeu est important pour entretenir la relation homme-chat. Le chat adulte ne jouant plus peut ne pas être stimulé par les jouets qu'on lui présente, les objets odorants et les textures artificielles. Il faut donc trouver ce qui l'intéresse, essayer d'autres matières, senteurs ou bruits. Les objets interactifs et automatiques sont une bonne solution, car le mouvement et le son qu'ils produisent stimulent la prédation. Ils devront néanmoins toujours être utilisés sous surveillance et rangés quand la séance de jeu est terminée.

Et s'il vous prend pour cible ?

Si, pendant ces périodes d'activité ou à d'autres moments de la journée, votre chat saute sur votre cheville ou vous attrape le bras énergiquement, il est recommandé que vous ne criiez pas et ne vous agitiez pas ; cela augmenterait son excitation et renforcerait sa morsure. Il agirait en fait comme avec une proie capturée qui, en voulant s'échapper, ne ferait que renforcer la prise du chat soucieux de la maintenir fermement. Inutile également de le gronder ou de vous énerver contre lui car votre chat ne se rend pas compte qu'il s'est agrippé à une cheville et pas à un rongeur. Ayant éveillé ses sens, le bruit et le mouvement déclenchent le réflexe de capture qui est plus fort que tout. Vous pouvez pousser votre compagnon avec la main ou le pied libre pour vous dégager tout en lui lançant un objet – balle, bouchon ou peluche – pour rediriger son attention. La punition – une tape, par exemple – est fortement déconseillée, puisque l'animal n'a pas conscience qu'il agit mal. En outre, il risque d'associer votre main à quelque chose de négatif. Cela peut générer du stress et le rendre vigilant à vos mouvements, voire augmenter ses attaques. Si votre chat est en embuscade dans le couloir et bondit sur tout ce qui bouge, prenez les devants en détournant son attention vers un rayon laser ou un jouet.